

Équitable et bio

Samedi 14 et dimanche 15 mai, découvrez une autre façon de concevoir les relations entre producteurs et consommateurs.

Quand le plaisir se marie avec l'éthique, aucune raison de résister à la tentation de consommer. Surtout au salon du commerce équitable et du bio, au milieu de trente exposants spécialisés dans le prêt-à-porter, l'alimentation, l'artisanat, les cosmétiques et les voyages. Trente ambassadeurs de produits solidaires, traçables, naturels, parfois même insolites.

Des vêtements à la mode et équitables

Christine Pinard, une Drancéenne qui exposera au salon, est propriétaire d'une boutique de prêt-à-porter, d'accessoires et de décoration équitables, Le sourire multicolore, dans le 9^e arrondissement de Paris. Pour elle, le commerce équitable, c'est avant tout "faire quelque chose qui a du sens". Longtemps commerciale export textile dans l'univers "très superficiel" de la mode traditionnelle, elle participe aujourd'hui à une aventure humaine dont le moteur est la solidarité. Pas question d'utiliser la matière première d'un pays sans mettre en place toute la filière de transformation nécessaire pour obtenir un produit fini. L'objectif du commerce équitable est de limiter les intermédiaires pour assurer un revenu décent au producteur ou ouvrier. "La plupart des vêtements que je vends est issue à la fois du commerce équitable et de l'agriculture biologique. La marque avec laquelle je travaille le plus se fournit en coton bio en Inde où elle fait également confectionner ses collections. Le salaire des ouvriers de l'usine y est une à deux fois plus important que dans une autre usine indienne, leurs familles bénéficient d'une protection sociale et des projets éducatifs sont élaborés pour les enfants". Le stylisme



* Les vêtements équitables vendus par Christine Pinard sont confectionnés en coton biologique dans un style qui correspond à la demande de la clientèle française.

des vêtements, le design des objets sont, eux, imaginés en France. "L'objectif est de s'adapter aux demandes de la clientèle en terme de style et de prix". D'où, contrairement aux idées reçues, des vêtements très tendance à des prix raisonnables. "Pour une robe d'été en coton biologique, il faut compter une cinquantaine d'euros, note la commerçante. C'est le prix le plus juste pour tous".

Salon du commerce équitable et du bio

Samedi 14 mai de 10 h à 19 h

Dimanche 15 mai de 10 h à 18 h

Espace culturel du parc

Entrée libre



“ ILS ONT DIT ”

DRANCY IMMÉDIAT A RENCONTRÉ DOMENICO BARTUCCIO, CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ, CHARGÉ DU SALON.

Drancy immédiat : Pourquoi associer cette année le commerce équitable et le bio ?

Domenico Bartuccio : À Drancy, territoire de commerce équitable, le salon est devenu un rendez-vous incontournable, mais pas pour autant immuable. Les philosophies du commerce équitable et du bio sont proches, toutes deux cherchent un mode alternatif de consommation. Les associer au salon devrait permettre aux adeptes de l'un et de l'autre de se rencontrer, d'échanger et, pourquoi pas, de se convertir les uns, les autres, surtout qu'il existe nombre de produits à la fois équitables et bio.

Di : Y aura-t-il des nouveautés cette année ?

D.B : Le salon sera précédé d'une semaine de sensibilisation auprès des écoliers. 400 à 450 élèves de CM1 participeront à deux animations : un quiz, Question pour un champignon, et un atelier de cuisine, Top chef. Autre nouveauté : la présence d'opérateurs de tourisme équitable, solidaire et responsable.

Di : Quel est la valeur ajoutée de ce rendez-vous ?

D.B : Les exposants ont tous une démarche philosophique à partager. Ils sont heureux d'échanger sur leurs produits, d'expliquer d'où ils viennent, comment ils ont été fabriqués et par qui, que vous les achetiez ou non. On en repart toujours en ayant appris quelque chose, d'autant plus que tout y est transparent. Ce rendez-vous est d'ailleurs plus un marché, une foire qu'un salon.



"Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine et complétée, s'il y a lieu, par tous autres moyens de protection sociale".

Déclaration universelle des droits de l'homme, 1948, article 23, alinéa 3

Un petit-déjeuner équilibré

Grâce au conseil d'un diététicien, les élèves de 6^e du collège Jacques Jorissen sont désormais maîtres dans l'art du petit-déjeuner.

Après une nuit entière, le corps a besoin de carburant, sinon il risque un coup de barre. « Beaucoup de collégiens sautent le premier repas de la journée ce qui peut nuire à leur concentration, leur occasionner une sensation de fatigue, des maux de tête, de ventre », témoigne Ouafa Rabbouch, l'infirmière du collège Jacques Jorissen. « Et ceux qui le prennent ne le font pas toujours de manière équilibrée ». D'où la présence dans l'établissement, mercredi 6 avril, du nouveau diététicien des centres municipaux de santé, Yoann Benguigui, qui intervient dans les écoles, les centres de loisirs, au service municipal de la Jeunesse et dans les résidences de personnes âgées. Ce matin-là, les élèves des huit classes de 6^e petit-déjeunent exceptionnellement au collège. Objectif : leur donner les bases d'un repas matinal équilibré. Après un rappel rapide des règles à respecter (lire l'encadré ci-contre), direction le self pour les travaux pratiques. Des œufs, des tomates, du lait, des yaourts, des céréales, du pain, des pommes, des oranges... les attendent. À eux de composer leur plateau en fonction des directives et de leurs goûts. « Mieux vaut toujours



* Cette opération a été initiée par l'infirmière scolaire et la commission d'éducation à la santé et à la citoyenneté du collège, en partenariat avec la Ville.

prendre un fruit qu'un jus de fruit, il contient plus de vitamines », conseille Yoann à une jeune fille qui hésite entre les deux. « Tu ne peux pas prendre du pain et des céréales, ce sont deux produits céréaliers », explique-t-il à une autre. Gare également aux quantités. « Pour les céréales, pas plus d'un demi-bol ».

À chaque tranche d'âge correspond ses mauvaises habitudes et ses idées préconçues. Si pour les adolescents, Yoann Benguigui a préféré faire un gros plan sur le petit-déjeuner, pour les personnes âgées, il optera pour le dîner, qui se limite trop souvent à un potage et un yaourt.



UN PETIT-DÉJEUNER BON POUR LA SANTÉ

Il comprend quatre composants :

- un produit céréalier (céréales ou pain avec selon les goûts beurre et confiture)
- un produit laitier (yaourt, lait pour céréales)
- un fruit, une cruditée ou à défaut un jus de fruit
- une boisson

CONSULTATIONS DE DIÉTÉTIQUE

Dans les CMS

Tarif : 9 € (non remboursés par la Sécurité sociale)

Tél. : 01 48 96 45 50